

Quelques anecdotes sur le célèbre pianiste Paderewski

La résidence de Paderewski, de Riond-Bosson à Morges sur le lac de Genève, a rendu ce joli site célèbre. Le célèbre pianiste aurait inciné à la possession d'un grand château, mais la préférence et les conseils pratiques de sa femme fixèrent son choix sur un grand chalet dominant une large terrasse donnant vue sur le lac, avec le Mont-Blanc au lointain, nous confie le "Century Magazine", qui ajoute de précieux renseignements sur Paderewski. Toutes les fleurs et tous les fruits, la dominante est une grande variété de cerisiers.

Paderewski est spécialement friand de cerises; ce grand musicien est aussi un grand gastronome. Mme Paderewski, partageant ses soins entre la basse-cour, les oiseaux du jardin et l'énorme correspondance de son mari, prend soin de collectionner les meilleures recettes de cuisine dont elle a fait l'expérience personnelle. Paderewski, lequel ne craint pas de se livrer, avec ses mains précieuses, aux rudes travaux du jardinage, possède en cuisine comme en musique des opinions parfaitement arrêtées. La question "table" lui paraît de première importance. Il ne craint pas en parlant des Américains de dire, par exemple: "Ils sont assez riches pour pouvoir goûter la cuisine française; ils ont de bons fruits, de bonnes viandes, mais rien n'est bon chez eux, sinon les escalopes. Le poisson est atroce." Il reproche sa lourdeur à la cuisine anglaise, encore qu'il veuille bien admettre que certains grands hôtels de Londres servent d'assez bons dîners.

En musique, il admire Gounod, Bizet et surtout Saint-Saëns. Il prise beaucoup le "Jongleur" de Massenet et l'air du "Veau d'or" dans "Faust", à toutes ses préférences. Le fameux chœur des soldats ne lui paraît pas mériter sa réputation. Il y a sept pianos dans la maison, dont deux dans le salon. Paderewski travaille le matin, tout habillé de blanc, comme Mark-Twain et ses études d'un morceau sont répétées durant des heures jusqu'à ce qu'il ait trouvé la cadence et le ton qui lui plaisent. Il a prononcé ce jugement sur une de ses dernières compositions, dont l'accompagnement est assez ardu: "C'est une folie que de l'avoir fait aussi difficile."

favor, néanmoins, il a donné cette appréciation sur "Pelléas et Mélisande" "assez coloré, mais bien monotone", et modestement il avoue qu'il est "peut-être un peu en retard sur son temps."

Les Allemands, malgré sa renommée et son talent, ne lui pardonnent pas son attitude patriotique et l'érection d'une statue érigée à ses frais, à Cracovie en commémoration de la victoire des Polonais sur les Chevaliers teutoniques en 1410. Berlin tient rigueur à l'artiste. Ses concerts sont des triomphes, mais la critique (par ordre) ne manque pas de lui être sévère et injuste. Les fabricants de phonographes ont, comme bien on pense, mis à contribution la géniale virtuosité du pianiste, et cela, à son grand désagrément. Paderewski préfère donner vingt concerts plutôt qu'une seule audience pour le phonographe. Son travail, afin d'arriver à la sonorité, à la mesure exactes nécessaires à l'inscription sur la plaque, est considérable. Si bien que, mécontent de lui, il préfère ne pas entendre ses propres disques. Ce en quoi il a tort, car sa "Cracovienne, la Chasse" de Mendelssohn, la "Campanelle" de Litz, sont des régals pour les amateurs. Outre la cuisine, le jardinage et la musique, Paderewski a une autre occupation, la collection des vieilles images suisses. Celles-ci ont une large place à Riond-Bosson auprès d'un admirable Fragonard, d'un portrait par Burne-Jones, et d'une quantité de dessins et de caricatures d'us autres meilleurs artistes.

Telle est la demeure et tels sont les goûts du grand artiste dont il ne faut pas oublier, comme dernier trait, son touchant amour pour les bêtes, qui lui fait affectionner les chiens, sentiment naturel, mais aussi les perroquets, ce qui semble plus surprenant chez un musicien.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

LA VILLE MODELE.

Si les peuples qui n'ont pas d'Histoire sont vraiment heureux, ainsi que l'affirme le proverbe, l'Australie est bien heureuse. Il y a quatre-vingt ans, les statisticiens lui concédaient quatre vingt mille habitants, elle en a actuellement quatre millions et demi qui se livrent furieusement, et avec succès, au commerce.

Aussi, ces négociants, très à leur aise, ont-ils décidé en famille de s'offrir le luxe d'une capitale. Ils verront ce que cela leur coûtera! Mais enfin, cela les regarde. A tant faire que de s'offrir une capitale, ils ont décidé, de plus, qu'ils la feraient de toutes pièces, afin d'étonner les Américains eux-mêmes, que ce serait la "Cité hygiénique type", et qu'elle porterait le nom de "Camberra".

Après avoir choisi un terrain légèrement ondulé (c'est la seule concession faite à la poésie) situé à 90 kilomètres de la mer et à 700 mètres d'altitude, aux environs de Sydney, capitale démodée, ils ont ouvert un concours entre leurs architectes, retenu trois projets, et fondus ces trois projets en un projet final. L'idée maîtresse et directrice est que cette ville sera sans fumée, sans odeurs, avec beaucoup d'eau; le gaz et l'électricité seront seuls admis comme agents calorifiques; des règlements de police et de voirie, élaborés par un conseil supérieur d'hygiénistes, ont prévu tous les cas de souillure et de malpropreté imaginables, avec la formule des contraventions à dresser. Les architectes australiens ont écarté, du fonctionnement de Camberra, toute traction animale et prévu un automobilisme intensif: ce chapitre du bonheur nous rend légèrement rêveurs. Mais, il sera peut-être réalisable en raison de ce fait que la ville a été tracée géométriquement, de telle façon qu'à l'heure prescrite, tout ce qui rentrera dedans se mettra en mouvement dans un sens déterminé, et que tout y fonctionnera comme les rouages d'une apocalyptique horloge.

Il n'y aura pas grand intérêt à habiter un quartier plutôt qu'un autre, ni telle ou telle maison de préférence, puisque tout sera "semblable et semblablement disposé", et d'une propreté à se mirer dedans. Au point de vue novateur, c'est admirable. Il y a déjà quelques villes de ce genre, aux Etats-Unis, avec des rues et des boulevards à angles droits, merveilleusement géométriques, et le microbe a beaucoup à s'en plaindre. Mais pour nous autres

vieux Européens, qui avons de l'Histoire, après nous être extasiés devant cette conception australienne, une pensée nous hante et nous revient, invincible! "Comme on s'ennuiera à Camberra!"

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupé de l'Alliance Française
CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME:
L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:
LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire Pernetuel, BUSSIÈRE ROUEN.
P. O. BOX 725
Nouvelle-Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mella Vincent.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106,482 - Division A - Attendu que Joseph Vaccaro a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Mella Vincent, décédée intestat.
Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
PHILIP J. PATORNO, Avocat.
Nov-19, 1913.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Claude Albert Villars.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106,456 - Division C - Attendu que Claude Albert Villars, Jr., a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Claude Albert Villars, décédé intestat.
Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
E. J. MFRAL, Avocat.
Nov-18, 1913.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Frank H. Lacy.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 102,148 - Division E - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Nellie Willey, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
TITCHE & ROGERS, Avocats.
Nov-22-1913.

The Allenburys Foods

Une Bonne Partance dans la Vie.

Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri s'en ressent plus tard, il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui ressemble au lait de vache. Aucun farineux, aliment fermentant ou de l'ambidon ou lait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.

Les "Allenburys" Foods sont préparés de façon à rendre le lait de vache semblable au lait humain, et sont digérés facilement.

Les 'Allenburys' Foods

NOURRITURE No 1. De la naissance à 3 mois
NOURRITURE No 2. De 3 à 6 mois
NOURRITURE No 3. De 6 mois à plus

Pamphlet traitant de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.

ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH
TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M.
6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.

Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Yaslosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour **SAMEDI ET DIMANCHE** sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.